

Homélie du 4 avril 2026 NDF – Veillée pascale  
Gn 1 ; Ex 14 ; Is 55 ; Ez 36 ; Rm 6 ; Mt 28,1-10

- L'homme a été créé par Dieu à son image et à sa ressemblance nous apprend le tout début de la Bible (Gn 1), c'est-à-dire qu'il a été créé par Dieu par amour et pour l'amour car « *Dieu est amour* » (1Jn 4,8).
- C'est là sa vocation la plus profonde, celle en dehors de laquelle il ne peut pas être heureux, en dehors de laquelle il ne peut même pas vraiment vivre ! Le grand mystère de notre condition humaine ne trouve de résolution que dans cet amour.
  - o Malheureusement, le cœur de l'homme est malade. Au lieu de se donner, ce qui est le propre de l'amour, l'homme cherche à prendre, à prendre pour lui-même, à maîtriser sa vie, à dominer, au point même d'être esclave de cette tendance à la convoitise qui est en lui.
- En fait, son cœur a besoin d'être guéri. Il a besoin d'être libéré.
- Et la profondeur du mal en nous est telle que seul le Créateur a le pouvoir d'opérer une telle libération, à l'image de ce qu'il a fait pour son peuple pour le libérer de l'esclavage en Egypte, en ouvrant pour lui la mer, en intervenant sur la création elle-même.
  - o Mais cette action divine suppose aussi notre coopération libre, que nous cherchions effectivement à nous abreuver à la source divine qui seule peut éteindre notre soif d'être aimés sans réserve et sans fin, que nous nous tournions vers lui pour boire et non vers ce monde fini incapable de nous désaltérer vraiment (Is).
- Nous avons même à nous laisser faire pour que le Seigneur nous donne un cœur nouveau, un esprit nouveau, qui seul peut nous unir à lui dans l'amour (Ez), car Dieu ne s'impose pas à notre liberté.
- Etre chrétien, c'est s'exposer ainsi à l'action de Dieu, surnaturelle, pour qu'il nous transforme.
- C'est lui permettre de prendre le pouvoir sur notre vie en la lui livrant, sans quoi il ne peut pas agir en nous, il ne peut pas nous transformer, nous guérir, nous abreuver !
- Dit autrement, aucun sacrement n'est jamais magique. Ils ne peuvent pas porter de fruit sans notre coopération active.
- Ainsi, après avoir décrit la vie nouvelle qu'offre le baptême, saint Paul nous rappelle aussitôt cet enjeu de coopération, conforme à notre condition de créature libre : « *pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ* » !
- Vivre de cette vie nouvelle que Dieu nous offre signifie en réalité vivre dès à présent de la vie de Jésus ressuscité.
- Or, cela suppose de passer nous aussi par là où il est passé pour ressusciter, c'est-à-dire par la mort !
- Nous avons donc nous aussi à consentir à la mort pour vivre de cette vie nouvelle que Dieu nous offre.
- Et cela c'est le défi de toute notre vie chrétienne, jusqu'au bout, un défi qui ne fait que commencer le jour de notre baptême.
  - o Le passage d'évangile que nous avons entendu est en cela très éclairant parce qu'il nous décrit la première expérience de la résurrection par ces deux femmes venues avant tout le monde au tombeau (« *Marie Madeleine et l'autre Marie* »).
- C'est d'abord l'ange du Seigneur qui roule la pierre du tombeau et qui leur adresse la parole.
- Et à la différence des gardes qui sont anéantis par la crainte, l'ange leur dit d'être « sans crainte », comme l'ange Gabriel l'avait déjà dit à la Vierge Marie à l'Annonciation : « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu* » (Lc 1,30)
- Cette consigne de l'ange est importante car depuis le premier péché des hommes, la vie surnaturelle nous est devenue étrangère.
- Adam s'est mis à avoir peur de Dieu lorsqu'il l'entendit s'approcher de lui (Gn 3,10).
- Et ces deux femmes sont ici conviées dans le mystère de la résurrection par le messenger de Dieu, qui vient d'auprès de Dieu.
- A travers lui, c'est donc le ciel qui s'ouvre pour elles.
- Mais elles peuvent être sans crainte car c'est Dieu lui-même qui les invite dans ce mystère de vie au-delà de ce monde, au-delà de la mort.
- Et pourquoi les y invite-t-il ? Parce que leur cœur est prêt !
- Si elles sont venues au tombeau de grand matin, c'est-à-dire dès que cela était possible, c'est pour « *regarder le sépulcre* », ce qui ne sert a priori à rien, évidemment !
- Mais leur cœur reste attaché à Jésus. Leur amour pour lui est encore bien vivant et il a besoin de se dire.
- Leur amour pour Jésus perdure après sa mort, ce qui signifie au fond qu'il traverse la mort !
- Et c'est parce qu'elles sont encore unies à lui que l'accès à sa vie de ressuscité leur est donné.
- C'est parce que leur amour pour lui est plus fort que la mort que le Christ peut leur donner de traverser elles aussi cette mort pour parvenir jusqu'à lui.
- Au nom de Dieu, l'ange les convie ainsi à dépasser toute crainte, toute crainte de perdre leur propre vie, et à pénétrer dans le mystère de vie de Jésus qui est plus fort que toute mort.
  - o Pourtant, elles résistent encore... Leur cœur est partagé : elles sont « *remplies à la fois de crainte et d'une grande joie* » !
- Elles croient vraiment puisqu'elles sont dans la joie et qu'elles obéissent à la consigne de l'ange de porter la nouvelle aux disciples. Mais une certaine crainte demeure malgré tout.
- Elles obéissent pourtant, et c'est pourquoi elles vont pouvoir pénétrer plus avant dans le mystère.
- Voici que Jésus lui-même « *vient à leur rencontre* » au point qu'elles peuvent lui saisir les pieds, le toucher.
- Elles entrent ainsi en relation concrète, physique avec le Ressuscité, avec celui qui est au-delà de la mort.
- Un tel toucher n'est possible que pour ceux qui sont disponibles pour la vie de l'au-delà et donc pour ceux qui ont en quelque sorte déjà quitté ce monde, qui ont quitté la crainte de perdre leur vie de ce monde, et donc la crainte de la mort !
- La clef de cette pénétration dans la vie au-delà de ce monde, de ce toucher divin depuis la terre, nous le voyons chez ces deux femmes, c'est l'amour qu'elles ont pour le Christ.
- C'est l'amour qui chasse la crainte (cf. 1Jn 4,18). Il se moque des obstacles car il ne vise que l'être aimé sans considérer ce qui se dresse entre lui et nous.
- L'amour conduit ainsi à se dépouiller pour celui qu'on aime, à s'oublier pour lui, à ne pas chercher son intérêt et c'est cela qui attire le Christ irrésistiblement auprès de ces deux femmes qui pourront expérimenter, vérifier la vérité de la résurrection.
- Et il en va de même pour nous. Nous pouvons tous vivre un pareil toucher divin, expérimenter la résurrection du Christ si nous sommes prêts à quitter nos attaches de ce monde par amour pour lui, à lui ouvrir largement la porte de notre intimité, à le mettre à la première place dans nos vies, à le prier avec ardeur et fidélité, à vivre régulièrement des sacrements de son Eglise.
- Et si nous vivons ainsi dans l'obéissance à sa parole, à son Eglise, en témoignant concrètement de lui dans nos vies alors nous vérifierons nous aussi sa présence dans nos vies et nous progresserons sans cesse dans la connaissance du Christ.